L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
SAMEDI, 4 FEVRIER 1888.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 4 février 1888.—Indications.—Pour la Louisiane : Temps beau; température stationnaire ; vents légers, frais et variables, généralement de l'ouest.

Température du 3 février 1888.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens No 142 rue du Canal.

Entre Carondelet et Bernux.	Fahrenheit	Centigrades.
7 re du matin.....	58	15
Mdi.....	66	19
3 P. M.....	64	18
6 P. M.....	62	16

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de l'état-civil dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Henry Adams à Mlle Dora Bookes.
W. H. Alford à Mlle Lottie Forest.
Lucien Montéfuit à Mlle Alice P. Prorot.
John P. Rowe à Mlle Mary Sullivan.
Isadore Meyer à Mlle Magdalina Weitzel.
Dominique Dussard à Mlle Mary Feuillat.
John J. Hecker à Mlle Julia T. Gell.
Phil Armstrong à Mlle Ada Bosley.

Naissances.

Mme John Mouri, un garçon.
Mme Alfred Le Blanc, un garçon.
Mme Jos Porce, une fille.
Mme Geo Lynd, une fille.
Mme John Alcorn, un garçon.
Mme Louis Payase, une fille.
Mme Geo Zimmer, une fille.
Mme Matz Lynch, une fille.
Mme Francesco Nuscano, une fille.
Mme John H. Lahusen, une fille.
Mme Jas M. Winship, une fille.
Mme Daniel J. Bennett, un garçon.

Décès.

Archibald McGuire, 67 ans, 8 rue Céleste.
Martin Dierolf, 73 ans, Asile des Petites Sœurs des Pauvres.
Veuve Margaret Connelly, 60 ans, 56 rue Mandeville.
François E. Parrain, 77 ans, Chemin de Gentilly et avenue London.
Mme D. Passerd, 52 ans, coin Orléans et Robertson.
Le fils M. Fanoen 4 ans, 96 rue Ursulines.
Andrew Bailer, 2 ans, 191 1/2 rue Laurel.
Lewis King, 6 jours, rue Howard près Sixième.
Isaac Abrahamson, 42 ans, Infirmerie Touro.
Jas White, 94 ans, 64 rue Religieuse.
Jas Regan, 55 ans, 199 rue Girod.
Henry Ubelight, 49 ans, 49 rue Palmyre.
Ed A. Umbeck, 5 ans, Algier.

*Diphthérie.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

Rose V. Auguste à J. P. Martinez, un terrain borné par les rues Kerlerec, Galvez, Johnson et Columbus, $—.

Vve Panno Meyer à Simon Weiss, deux terrains bornés par les rues Magazine, Constance, Philip et Première, $5000.

Mme Mary A. Ebersen au Mechanics Homestead Association, un terrain borné par les rues Freret, Locust, Melpomène et Terpsichore, $375.

John Joseph Weckerling au Weckerling Brewing Co., quatre terrains bornés par les rues Magazine, Camp, Delord et St. Joseph ; trois autres terrains bornés par les rues Magazine, Camp, Delord et Poeyfarré, $20,000.

Wm. Burwell à Pierre St. Raymond, un terrain borné par les Dumaine, Ste. Anne, Derbigny et Roman, $2000.

Mechanics Building Association à Henry Rolling, un terrain borné par les rues Dauphine, Royale, Mazant et Barthélemy, $1600.

R. F. Backus à S. A. Font, un terrain borné par les rues Julie, Girod, Bassin et Remparts, $2,750.

Mlle C. Lamothe à A. J. Cassard, un terrain borné par les rues St-Philippe, Bourgogne, Remparts et Dumaine, $1,200.

Cour de District des Etats-Unis.—Carl Rix contre le steamship Madrid—$1200 sont accordés au demandeur et un mois de gages supplémentaires à l'équipage.

Cour Civile.—A. W. P. Scott contre R. B. Seyler. Jugement en faveur du demandeur, remettant en vigueur un jugement pour $5000 rendu par la cour du 5me district en faveur du demandeur.

W. C. Harrison contre P. Murray et C. Waldo—Jugement en faveur du demandeur contre Waldo, pour $570,64.

P. A. Legaster, contre le Bureau des Assesseurs—Jugement en faveur du demandeur, réduisant son assessement de $27,0000 à $22,000.

C. H. Reed, contre ses créanciers—Jugement suspendant Reed de ses fonctions de syndic.

La succession Célestine Reynaud est ouverte.

L'inventaire de la succession Catherine Gearger a produit $5,946.25.

Inventaire de la succession Julia A. Kirk, $9000.

Nouveaux procès : Mme Margaret Fellman contre Kaufman & Isaacs pour $5000 de dommages pour fausse accusation portée contre elle le 24 décembre.

Wm. H. Miller demande l'émancipation.

W. E. Andrews contre Fendel Horn, constable de la Première Cour de Cité, demande d'une injonction pour empêcher la vente d'un cheval.

Vve E. W. Salloloc contre Nulchior et Wintler pour un effet de $222 75.

Cour criminelle.—Section A.—James Doran, accusé du meurtre de John Neil, le 15 août dernier, au Merz Saloon, rue St-Charles entre Canal et Commune, a comparu hier devant la Cour.

A midi, le juri suivant a été nommé : MM. Chas. Petriate, Wm. R. Irbey, Christian Miller, Chas. J. Wetzler, Henry Mumme, Arthur Leibe, P. F. Smith, W. W. Walsh, R. E. L. Ricketts, Henry Bush, Lawrence Forno, John H. Murray.

Plusieurs témoins à charge ont été entendus, et l'audition de ceux qui restent encore a été ajournée à ce matin à 11 heures.

Gerhart H. Köester a été reconnu coupable de coups et blessures.

Section B.

E. J. Shearman a été reconnu coupable de voies de fait ; Andrew Jackson, Jessie Williams et Robert Wise, de larcin.

Comité d'éclairage.—Le comité d'éclairage et d'incendie s'est occupé, au cours de son récent meeting, de l'ordonnance relative au nouveau système d'alarmes d'incendie, et a résolu de présenter à ce sujet un rapport favorable.

Au Chef de Police.—Le Chef de Police a reçu de M. J. S. Tait, statisticien de la North American Exchange Company, de New York, une lettre dans laquelle il informe qu'il travaille en ce moment à un livre ayant pour titre : "Le Mal Social". Il lui adresse un certain nombre de questions et entr'autres lui demande le nombre des maisons mal famées qui existent à la Nlle-Orléans, le nombre des femmes qui les habitent, le nombre de décès constatés dans ce milieu, etc.

Vols.—Plusieurs vols de bijoux ont eu lieu depuis peu dans le haut de la ville ; mercredi soir, c'était au coin des rues St-Charles et Marengo, chez M. Jacob Born, que les voleurs pénétraient, emportant pour $12 seulement de bijoux, tandis qu'ils en avaient à leur disposition pour une valeur beaucoup plus considérable, mais effrayés par les aboiements du chien de la maison, ils se sont enfuis.

—La nuit dernière, MM. A. Maginnis et Aager, qui habitent tous deux rue Prytanée, ont été victimes de vols de bijoux, volé heureusement peu importants.

—Samedi dernier, entre 1 heure et 5 heures, des malfaiteurs qui se sont introduits chez M. Ambrose A. Maginnis, à Ocean Springs, Miss., lui ont volé dix bagues de $5 et une montre en or de $500 dans le bottier de laquelle sont gravés les initiales "M. A. T." et le nom du propriétaire.

Le lendemain du vol, on opérait l'arrestation d'un certain John Clark alias John Doyle dont les chaussures présentaient parfaitement "l'empreinte des traces laissées par celles que portait le voleur. On a trouvé en outre, dans ses poches, trois bougies de même grosseur qu'un petit morceau laissé par le voleur et qui se raccorde à l'une d'elles.

A en juger par le vin qui a été bu et les cigares qui ont été consommés, M. Maginnis estime que les voleurs étaient au moins au nombre de quatre. Celui qui a été arrêté a déclaré qu'il sortait de la maison d'arrêt de la Nlle-Orléans.

Autres vols.—Dans la nuit de jeudi à vendredi, on a volé 239 livres de porre, sur le quai, au pied de la rue Bienville, dans un baril marqué Milliken & Cie.

—A minuit, on a pris en flagrant délit deux individus qui charriaient chacun un baril de cosses de terre au pied de la rue de l'Hôpital qui se sont enfuis à l'approche de la police.

Jambe cassée.—Hier à 6 heures de l'après-midi, un nègre du nom de Joe Edwards habitant rue Urquhart No 127 et qui travaillait au pied de la rue St. Pierre, à décharger le steamship Chancellor, a eu la jambe droite cassée près de la cheville par une boite en fer. Il a été transporté à l'Hôpital.

A bord de la Minerve.—Nous apprenons que les présidents des sociétés françaises se rendront en corps à bord de la Minerve, dimanche, dans la journée, pour présenter leurs respects à l'Amiral Vignes.

Nous savons aussi que l'Amiral se fera un plaisir de répondre à la gracieuse invitation qui lui a été faite d'assister au concert suivi du bal que doit donner "l'Orphéon Français," mercredi prochain, 8 février, à la salle Grunewald.

Sport.—24me réunion.—Malgré le mauvais état de la piste, les courses ont eu lieu hier par un temps assez peu engageant mais qui, toutefois, n'avait pas intimidé les habitués.

Sur les quatre courses, les favoris en ont remporté trois et la quatrième a été gagnée par un cheval à 4-1 seulement.

Il y a eu à la 1me course, un dead-heat entre Lela May, favorite et Gounod. La seconde épreuve qu'un leur a fait subir à la suite de la 4me course, a été à l'avantage de Lela May et a donné aux bookmakers qui avaient coté Gounod à 3-1, l'occasion de glaner encore quelques dollars. Poll Mell, qui courait en première course et était favori n'a pas arrivé que 3me.

La troisième est remportée par deux chevaux nouvellement engagés et qui courraient leur seconde course, l'un Dudley Oaks, arrivé premier, l'autre Full Sail, second.

A la quatrième course, Wanderoo, qui avait quelque chance de disputer avantageusement la victoire à Little Minnie, a été retiré et celle-ci a gagné facilement la course sur Overton, qui n'est encore arrivé qu'une seule fois premier sur seize courses.

Quant à Phil Lewis, depuis plusieurs fois déjà il trompe l'attente de ses partisans qui, étant donné son poids exceptionnellement avantageux, risquent sur lui leur argent et s'attendent d'un jour à l'autre à le voir arriver premier. Hier après avoir été coté 6-1 au début, il est très rapidement descendu à 2-1.

Il courait hier sa 23me course. Il a été 7 fois second et 3 fois premier seulement. Il n'a obtenu hier que la 4me place.

1ère course—1re Paganini 4-1 2 long 2me Gray Fox 3-5 2 long. Temps 1'02" 1/2.

2me course—1re Sela May 3/5, 2me Gounod 4-1. Dead heat.

2me Epreuve—1re Selo May 8-10, 4 long. 2me Gonnod. Temps 1'10".

3me course—1re Dudley Oaks 6-5 4 long. 2me Full Soil 4-5, 2 long. Temps 1'24, 1/2.

Quatrième Course—1. Little Minnie, 2-1 ; 2. Overton, 1-1. Temps, 1' 43 1/2

Inspection.—Lundi prochain aura lieu une inspection des levées d'Alger, si le maire et le commissaire des travaux publics ont pris d'ici là, les dispositions nécessaires.

Firemen's Charitable Association.—Le comité du Cimetière de la Firemen's Charitable Association s'est réuni hier à 1 heure, sous la présidence de M. John J. McGinnis, et a décidé affirmativement la question de placer une grille en fer autour du monument récemment érigé au Cimetière Greenwood. En vertu d'une autre décision du même comité, le sexton du cimetière a été autorisé à acheter des plants destinés à orner le terre de cette tombe.

Le steamer Louisiana.—Le steamer Louisiana, qui a été désemparé en mer et remorqué à Key West par le steamer El Monté, y subira les réparations nécessaires. Les quelques passagers qui avaient pris passage à son bord, à destination de la Nouvelle-Orléans, arriveront ici dans un jour ou deux à bord du steamer Hutchison.

Le Louisiana appartient à la ligne Cromwell et fait la traversée entre notre port et celui de New-York.

Coups et blessures.—Jendi, un nègre âgé, nommé Dan Jordan s'est adressé à la cour du recorder Mooney, à Alger, et a porté une accusation de coups et blessures, contre Mary Anne Davis, une négresse qui lui avait fait au bras gauche une profonde blessure.

A l'hôpital.—Frank Cahill, un enfant de 14 ans, natif de St. Francisco, Californie, est arrivé hier à 7 heures 45, par le train du Southern Pacific, de Jeannerette, où il s'était blessé à la jambe en rimpant sur la platforme d'un train en marche. Il a été admis à l'hôpital.

Tentative de suicide.—Ah Sing, le Chinois qui, la semaine dernière, avait été reconnu coupable du meurtre de son compatriote, Ah Chung, et qui avait été condamné, mardi, aux travaux forcés à perpétuité en expiation de son crime, s'est mépris sur le sens du verdict prononcé contre lui, et se croyant condamné à mort, il a essayé de se suicider pour se soustraire à la potence.

Il s'était pendu dans sa cellule avec son mouchoir, mais on est heureusement arrivé à temps pour le sauver. L'erreur s'est alors expliquée et il a paru fort soulagé d'apprendre que sa vie était sauve et que le verdict du jury ne portait atteinte qu'à sa liberté.

Paragraphes.—Jeudi soir, entre 10 heures et minuit, on a volé chez M. Paul Musset, marchand de fruits, pour $4 de bananes. La boutique de M. Musset se trouve au marché français.

THEATRES.

Opéra Français.

Aujourd'hui samedi, grande matinée pour dames et enfants. *Mamzelle Nitouche*, jouée avant de verve par Mme Moreau-Pilay et son mari, M. Moreau.

Nitouche est, sans contredit, avec *Josephine vendue par ses sœurs*, l'opérette la mieux exécutée et la plus applaudie de la saison.

Le soir, *Mersadès*, avec les meilleurs sujets de la troupe de M. Mangé.

Demain dimanche, journée bien remplie, jouée à grande succès et grosses recettes.

En matinée, *Le Tribut de Zamora*, avec M. Berger dans le rôle de Manoel et M. Claverie dans celui de Ben Said, et Mmes De Rinkly, Hervey, etc.

Le soir, représentation extraordinaire, au bénéfice d'un des meilleurs pensionnaires de la troupe, de M. St. Jean, second baryton, que l'on voit partout, qui se plie à tout et se rend aussi utile dans le grand opéra que dans l'opérette. Aussi l'administration s'est-elle fait un devoir de lui préparer une fort belle représentation qui se composera de *La Fille de Mme Angaud*, (reprise, première représentation).

Du *Violoneux*, opérette que l'on n'a pas donnée ici depuis la guerre, et, croyons-nous, une véritable nouveauté ; avec *Les Deux Aveugles*, le Violoneux a été le premier succès du théâtre des Bouffes Parisiens, devenu, depuis, si célèbre.

Mais la grande attraction de la soirée sera le Duo de la Muette, chanté par douze artistes, six tenors et six barytons. C'est une nouveauté pour la Nouvelle-Orléans, mais pour Paris où cette exécution a obtenu un immense succès. Tous les amateurs voudront entendre cette composition, une des plus belles inspirations d'Auber, interprétée de cette grandiose façon.

Voici la liste des exécutants : Tenors—Massanello—MM. Berger, Garand, Génin, Butat, Caselle, Roche. Barytons—Pietro—MM. Claverie, Mangé, Denoyé. Comte, Rossi, St-Jean. Ces trois transformés en chœur, fait un effet prodigieux. Il ne s'exécute ainsi, en Europe, que dans les occasions extraordinaires.

Les récitatifs seront dits par MM. Berger et Claverie.

—Mercredi prochain, soirée de gala, représentation spéciale, au bénéfice de M. R. J. Landry, contrôleur du théâtre, un excellent employé, que sa bonne amabilité et ses prévenances se font aimer et estimer de tous ceux qui fréquentent l'Opéra.

Grand Opera House.

Le succès du célèbre Keller continuant au théâtre de la rue du Canal ; mais ce n'est déjà plus la grande sensation du moment. Ce qui préoccupe le plus le public, en ce moment, c'est l'arrivée des deux grands tragédiens américains, Booth & Barrett.

Depuis le commencement de la semaine, on fait grande au contrôle du Grand Opera House, afin de s'assurer des places pour les six fameuses représentations où les deux brillants interprètes de Shakespeare vont se donner la réplique et lutter de verve tragique.

Les amateurs de ces luttes dramatiques sont obligés de se tenir près du contrôle pour maintenir, l'ordre parmi la foule qui se presselt pour arriver au guichet. Nous concevons cet empressement du public américain ; il fait honneur à son goût. On n'assiste pas toujours à pareille fête. Nous engageons donc les amateurs à se procurer des places le plus promptement possible.

Les deux grands tragédiens débuteront par *Othello*—Booth, Iago ; Barrett, Othello. Tout le monde va vouloir y assister, aussi la location des places se fait-elle avec une rapidité vertigineuse.

Nous donnons ailleurs la liste par ordre et jour par jour des six représentations.

Académie de Musique.

Soirée amusante dont M. Roland Reed fait tous les frais, dans l'étonnante comédie : *Ten Nights in a Bar Room*. Il est, du reste, fort bien soutenu par une troupe d'élite dont chaque membre lui donne habilement la réplique.

Demain, dimanche, journée bien remplie, jouée à grande succès et grosses recettes.

En matinée, *Le Tribut de Zamora*, avec M. Berger dans le rôle de Manoel et M. Claverie dans celui de Ben Said, et Mmes De Rinkly, Hervey, etc.

Le soir, représentation extraordinaire, au bénéfice d'un des meilleurs pensionnaires de la troupe, de M. St. Jean, second baryton, que l'on voit partout, qui se plie à tout et se rend aussi utile dans le grand opéra que dans l'opérette. Aussi l'administration s'est-elle fait un devoir de lui préparer une fort belle représentation qui se composera de *La Fille de Mme Angaud*, (reprise, première représentation).

Théâtre Furanta.

Pour les grandes personnes, la comédie de Thorne et Carleton, où l'on entend des sujets très habiles : pour les enfants, les artistes lilliputiens, qui y font comme on veut, pour tous les âges et pour tous les goûts. C'est le moyen de s'assurer la foule, même quand il fait un temps désagréable, comme depuis quelques jours.

Dime Museum.

Même spectacle qu'hier au Musée Robinson, mais toujours attrayant et toujours attirant la foule : Mme Partington et son fils Ike ; la famille Madagascar ; Jeanne Quigley, l'homme-tigre, etc., etc.—Ce qui satisfaire les amateurs de curiosités et les amateurs de théâtres.

NETTOYAGE DES MARBRES.—Frotter le marbre taché avec une éponge imbibée de la solution suivante : Chlorure de chaux, 60 grammes ; eau, un litre. Laisser le marbre se sécher à l'air pendant deux heures environ et le laver enfin à l'eau claire. Si cette première opération ne donne pas un résultat satisfaisant, recommencer le lavage à l'éponge avec l'eau chlorurée, attendre deux heures et passer sur le marbre de la cire vierge dissoute dans de l'essence de térébenthine.

LA VIGUEUR DES CHEVEUX D'AYER

(Ayer's Hair Vigor.)

rend brillant et la fraîcheur de la jeunesse aux cheveux gris ou ternis, au même temps qu'elle leur donne une riche couleur châtain ou noir foncé, ainsi qu'on le désire. En s'en servant on peut donner aux cheveux blonds ou roux, une teinte foncée, les remire plus épais; et presque toujours guérir la calvitie.

Elle arrête la chûte des cheveux, stimule et rend la vigueur à une croissance faible et maladive. Elle empêche et guérit les croûtes et la teigne, ainsi que toutes les maladies du cuir chevelu. Comme article de Toilette pour Dames, la VIGUEUR est sans pareille : elle ne contient ni huile ni teinture, elle rend la chevelure douce, brillante, et soyeuse, tout en l'imprégnant d'un parfum suave et permanent.

M. C. P. RICHER écrit de *Kirby, O.*, 27 juillet, 1882 : "L'automne dernier mes cheveux commencèrent à tomber, et dans un court espace de temps je devins presque chauve. J'essayai la VIGUEUR DES CHEVEUX D'AYER, et avant que la première flacon fût fini, la chûte des cheveux s'arrêta, et une nouvelle crue commença à pousser. Maintenant ma tête est couverte d'une chevelure abondante et vigoureuse."

J. W. BOWEN, Propriétaire du *McArthur (Ohio) Enquirer*, dit : "La VIGUEUR DES CHEVEUX D'AYER est une excellente préparation pour les cheveux. J'en parle par expérience. Elle développe une nouvelle croissance de cheveux doux et soyeux. La VIGUEUR est aussi un remède sûr pour la teigne."

M. ANGUS FAIRBAIRN, le chef de la célèbre "Famille Fairbairn," Vocalistes Excentriques d'Ayer, j'ai failli perdre mes cheveux et conserver une apparence de jeunesse—une chose vraiment très importante pour tous ceux qui sont obligés de paraître en public."

MRE. O. A. PRESCOTT, écrivant de *Elm street, No. 28, Charlestown, Mass.*, 14 Avril 1883, dit : "Il y a deux ans environ, je perdis la moitié de ma chevelure. Elle s'éclaircissait avec une rapidité prodigieuse. L'usage de la VIGUEUR arrêta la chûte, activa une nouvelle croissance, et au bout d'un mois ma tête entière était couverte de cheveux naissants mais vigoureux qui, continuant à pousser, devinrent aussi longs et aussi épais qu'avant la chûte. J'employai seulement un flacon de la VIGUEUR, mais j'pensai que n'en serait pas de temps comme article de toilette."

Nous avons des centaines de semblables attestations sur l'efficacité de la VIGUEUR DES CHEVEUX D'AYER. Une simple épreuve convaincra les plus incrédules.

PRÉPARÉE PAR
Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass.
Vendue par tous les Droguistes.

DEPECHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Interpellation sur les scandales des décorations.—Altercation entre MM. Paul de Cassagnac et Floquet.

Paris, 3 février—Aujourd'hui, à la Chambre des Députés, M. de Cassagnac a demandé la permission d'interpeller le gouvernement sur les scandales relatifs aux décorations de la Légion d'Honneur.

M. Fallières, ministre de la justice, y a consenti, ajoutant qu'il était prêt à accepter le débat immédiat.

M. de Lannay a déclaré que les principaux coupables en cette affaire n'avaient pas encore été atteints.

M. de Cassagnac a déclaré qu'il ne lui avait pas été permis de pourauivre son interpellation, comme il l'entendait ; que le gouvernement était intervenu pour l'empêcher de produire les témoignages qu'il avait en sa possession.

M. Floquet, président de la Chambre, a protesté contre la prétention de révéler des documents judiciaires.

M. Cassagnac a signifié à M. Floquet qu'il n'avait pas à intervenir dans les débats.

M. Floquet a prié M. de Cassagnac de ne pas se laisser aller à des menaces qui n'effrayent personne. Applaudissements.

M. Cassagnac a répondu : "c'est là un langage bon pour les estaminets."

"La Chambre saura apprécier le langage de personnes qui s'intitulent gentilshommes," a repliqué le président.

M. Cassagnac a rappelé ensuite le cri de Vive la Pologne, en présence du Czar.

"Votre patriotisme, s'est écrié M. Floquet, est à la hauteur de votre politesse.

M. de Lannay a accusé M. Fallières de s'être opposé à l'arrestation de certains coupables. Le ministre a justifié la conduite du gouvernement ; il a déclaré que les attaques dirigées contre le Procureur-général étaient une pure calomnie. Le Procureur-général n'a jamais supprimé aucun document qui eût rapport à l'affaire. Le but de l'interpellation était d'exercer une pression sur la magistrature. Quelle que soit la décision du juge d'instruction dans l'affaire Wilson, elle doit lui être dictée par sa conscience. [Applaudissements.]

L'ordre du jour a été ensuite adopté par 305 voix contre 175.

Reste française.

Paris, 3 février—Le trois pour cent est coté à 81 francs 55 centimes.

Le Baron de Mohrenheim à la réception de M. Floquet.

Paris, 3 février, 1888.—Le Baron de Mohrenheim, ambassadeur de Russie, à Paris, s'est montré très empressé à la réception officielle de M. Floquet. On suppose qu'il a agi d'après des instructions de St-Pétersbourg.

On assure que le Czar n'attache aucune importance à l'étourderie de jeunesse du président de la Chambre qui sous l'Empire, avait crié devant Alexandre II : Vive la Pologne.

Le prince Guillaume de Prusse—M. de Bismarck.

Berlin, 3 février—Le prince Guillaume de Prusse passera l'hiver ici.

Le chancelier Bismarck a eu une entrevue aujourd'hui avec les chefs des libéraux nationaux, du parti du centre et des conservateurs.

On rapporte qu'il leur a donné des explications confidentielles sur la situation politique et qu'il serait inopportune de les transmettre en ce moment au parlement.

Le colonel Mapleson.

Londres, 3 février—Le colonel Mapleson, directeur de théâtre bien connu, a été déclaré en banqueroute.

Thomas Callan et Michael Harkins.

Londres, 3 fév.—Le procès de Thomas Callan et Michael Harkins, accusés d'avoir participé à une conspiration de dynamite, s'est terminé aujourd'ui.

Ils ont été trouvés coupables et condamnés à 15 ans de servitude pénale.

Le véritable motif de la réunion des gouverneurs et commandants de provinces à St-Pétersbourg—Demande prochaine de 120,000,000 de florins par l'Autriche.

Berlin, 2 février.—La réapparition de Bismarck, au Reichstag, a été ajournée ; les débats sur le projet de loi militaire, auxquels il doit prendre part, n'auront pas lieu avant samedi. L'anxiété est grande à cet égard ; en se demande quel tableau il va faire de la situation de l'Europe.

Des assurances pacifiques sont arrivées de St-Pétersbourg, relativement à la conférence des gouverneurs de provinces et des commandants des districts militaires.

Une communication semi-officielle déclare que : contrairement aux craintes exprimées par les journaux autrichiens et allemands, la présence de ces gouverneurs et de ces généraux, à St-Pétersbourg, n'a pas de but militaire. Il s'agit simplement de se conformer à une habitude consacrée parmi les hauts fonctionnaires, de venir rendre leurs hommages au Czar, pendant la saison des bals.

Ce rapport contredit manifestement celui de l'*Eveslide Russe* qui disait que le général Van Noviski, ministre de la guerre, profiterait de cette réunion pour former une commission spéciale, sous la présidence du grand-duc Nicholas, en vue d'inspecter les fournitures et les fournitures des troupes.

On annonce que les généraux Gourko, à Drenteln, Galetskie, à Korsakoff, aussi que tous les généraux éminents prendront part à cette réunion.

On annonce que le gouvernement Autrichien a résolu de demander aux délégations le vote de 120,000,000 de florins pour les premières dépenses de mobilisation.

Election.

Londres, 3 février—MM. W Mattinson, conservateur, a été élu sans opposition, à la Chambre des Communes, pour représenter la division Walton, de Liverpool.

M. Gibson qui occupait ce siège a donné sa démission pour occuper une place de juge.

M. Dodgeson H. Madden, (conservateur) a été réélu solliciteur général sans opposition.

Drame affreux causé par la misère.

Londres, 3 février—Un chimiste du nom de Derby, sa femme et six enfants ont été trouvés morts chez eux à Manchester. Quand on est entré dans la chambre, il était évident que depuis plusieurs heure déjà ils étaient morts.

On dit que Derby se voyant incapable de soutenir sa famille a administré du poison dans un moment de désespoir à sa femme et à ses enfants puis ses suicidé.

M. Cox.

Dublin, 3 février—M. Cox, membre du parlement a été enfermé dans la prison de Limerick. Il a endossé les vêtements des prisonniers sans protesto.

Le journal News.

Londres, 3 février—Le journal *News* écrit que la question de gouvernement local pour l'Ecosse sera soumise au Parlement dans un bill séparé.

Le gouvernement russe.

Londres, 3 février—Le bruit court que le gouvernement russe négocie pour un emprunt de 300,000,000 de roubles à Paris.

Le Comte Kalnoky et le Prince Bismarck.

Vienne, 3 février—Il y a un échange constant de télégrammes entre Friedrichsruhe et le Comte Kalnoky, depuis le retour de Bismarck à Berlin.

Banque Impériale d'Allemagne.

Berlin, 3 février—L'état de la Banque Impériale d'Allemagne indique une augmentation sur les espèces de 6,560,000 marcs.

Le Reichsanzeiger

Berlin, 3 février—Le *Reichsanzeiger* écrit : l'Allemagne est l'Autriche ont décidé qu'elles publieraient le traité d'alliance conclu par elles le 7 octobre 1879, afin de mettre fin aux bruits suscités par celui-ci et de démontrer que les deux gouvernements n'avaient d'autre objet qu'une alliance défensive.

La situation respective de la Russie et de la Prusse—Un article du Novoe Vremia.

St. Pétersbourg, 3 février—Le *Novoe Vremia* publie un article d'un des personnages les plus connus et les plus autorisés de la Russie. Cet article accuse le *Militair Wochenblatt*, de Berlin, de tromper le public allemand sur les forces respectives de la Russie et de l'Allemagne ; il dit qu'un examen général, fait impartialement de leur situation respective est à désirer dans l'intérêt des deux nations. Il continue ainsi : Le seul moyen de protéger la Russie contre les attaques de l'Allemagne et de l'Autriche, c'est d'augmenter la puissance défensive de ses forts et le nombre de ses troupes sur la frontière, d'étendre son système de chemins de fer. Au point de vue militaire, il ne faut pas seulement considérer le territoire déjà convenablement protégé, mais embrasser dans son ensemble le théâtre des luttes possibles, en supposant que la guerre éclate. La Russie doit garder son territoire, depuis la frontière de l'Ouest jusqu'à la Dwina et le Dniepr, comme l'Allemagne doit couvrir son territoire depuis la frontière russe jusqu'au milieu du cours de l'Elbe y compris Berlin ; tandis que l'Autriche a protéger le sien qui s'étend jusqu'à la moitié du parcours du Danube, y compris Vienne et Pesth.

L'*Invalide Russe* a correctement établi les choses relativement au nombre des troupes dans les districts-frontières. Si l'on considère, des deux côtés, l'étendue de terrain où se trouvent casernées les troupes, on trouvera, du côté de l'Allemagne et de l'Autriche, seize corps d'armée et demi, contre huit corps d'armée et demi russes.

Le *Novoe Vremia* entre dans les détails pour prouver le caractère purement défensif des armements de la Russie sur ses frontières. La Russie, dit-il, ne convoite pas un pouce de terrain sur le territoire allemand, mais elle ne cèdera pas un pouce de celui qui lui appartient.

La Russie est animée d'un profond amour de la paix ; elle ne cache pas qu'elle se prépare à se défendre. Tant que l'Allemagne restera tranquille, elle ne sera molestée nulle part.

WASHINGTON

La Lutte entre les partisans de Cleveland et de Hill à Washington.

Washington 3—La nuit dernière le correspondant du *World* à Washington lui a télégraphié ce qui suit :

Washington est plein de politiciens de l'Etat de New-York. Si l'on avait le moindre doute sur la lutte qui a lieu entre le maire ami du Gouv. Hill et ceux du Président, pour obtenir le contrôle de la délégation d'Etat à la Convention nationale démocratique, on n'aurait qu'à venir à Washington, un jour ou deux, et à interroger tous les hommes d'Etat qui s'y trouvent, pour être convaincu de son erreur.

Le premier arrivé de tous a été le commissaire Daniel L. Gibbens, qui forme l'avant-garde des forces de Hill, à l'Hôtel Arlington, samedi soir. Gibbens est silencieux et mystérieux ; il déclare qu'il n'est venu que pour se distraire, que la politique n'a rien à faire dans sa présence à Washington ; mais, à sa façon d'observer les partisans de Cleveland, on comprend le véritable objet de ses préoccupations.

Il y a un bataillon d'avocats de Cleveland à Arlington. Le plus important est l'ex-maire Grace, qui croit pouvoir assurer le succès au Président, l'automne prochain. Il est ici pour démontrer à ce dernier comment on peut remporter la victoire. Il voudrait livrer aux "Sportsmen" toutes les places dont le Président peut encore disposer.

Il est persuadé qu'en faisant choisir de nouveau M. Cleveland comme candidat à la présidence il assurera pour lui même la candidature à la place de gouverneur de New York au lieu de M. David Bennett Hill.

C'est précisément cette prétention de M. Grace qui donne plus d'ardeur aux partisans du gouverneur Hill et les détermine davantage à s'emparer du contrôle de l'Etat.

"Avec Grace comme candidat contre Hill, disait un représentant du Sud, hier, la lutte entre Hill et Cleveland pour la présidence, devient un combat à mort."

Voici comment un ancien politicien de New York résumait la situation : Plus le combat entre le Président et le gouverneur Hill durera, plus il sera acéré.

Vous pouvez en juger aisément. L'ex-maire Grace reconnaît que pour devenir gouverneur, il lui faut s'appuyer sur M. Cleveland ; c'est sa seule chance. Il est évident qu'il veut faire comprendre au Président que le seul moyen de s'assurer une délégation unie est de se débarrasser des partisans de Hill et de s'entourer de tout le patronage possible.

Les amis de l'administration sont très anxieux et évitent toute discussion politique. Soyez sûrs que s'ils étaient aussi certains du succès qu'ils affectent de le dire, ils ne seraient pas si affairés. Il paraît que le Président aurait offert le sous-trésorerie de New York à M. Joseph O Donohue, chef du Tammany Hall, à la place de M. Ch. J. Canda. M. O'Donohue aurait refusé poliment.

Tammany n'a pas besoin de cette situation. Il est plus qu'il ne peut accommoderait mieux de la Poste de New York. C'est peut-être pour le Président le meilleur moyen de s'assurer l'appui de cette puissante organisation.

Les amis du Président semblent pleins de sang froid et d'assurance. S'ils sont effrayés, ils ne le laissent pas voir, ils parlent de la réélection comme d'une chose faite d'avance, et dont il n'y a pas à douter.

Le succès de Sir Tupper dans les négociations sur les pêcheries canadiennes.

New York 3 février—Une dépêche d'Ottawa dit : il a été bien établi ici, hier soir, que sir Charles Tupper a réussi à donner plus de portée aux négociations sur les pêcheries. Il a formellement et hardiment proposé un plan de réciprocité entre les Etats-Unis et le Canada, comme moyen de régler les choses définitivement à la satisfaction des deux pays.

Les achats de tabac.

Chicago, 3 février—Une dépêche de Chattanooga, Tenn., annonce que les gros acheteurs de tabac disent qu'il règne une grande excitation dans le Kentucky. Chaque pied de terre mis en culture par la population paie un loyer qui s'élève jusqu'à $90 l'acre pour les bonnes terres.

Le représentant d'une maison de tabac de New York dit que l'Espagne a acheté récemment 4000 boucauts de "Lugs" à New York, ce qui diminue de 400 son approvisionnement pour 1888, qui est d'environ 18,000 boucauts.

Les entrepots de New York sont vides et les achats faits à Clarksville, cette semaine ont été immédiatement expédiés.

Les fabricants de Louisville s'efforcent de concentrer toutes les qualités inférieures dans quelques mains. Ils auront au une semaine acheté à peu près tout l'approvisionnement qui se trouve à Paducah, à Hopkinsville et à Nashville.

Nouvelles de Chine et de Corée.

San Francisco, 3 février—Le steamer Belgia, arrivé aujourd'hui, apporte des nouvelles de Hong Kong en date du 3 janvier, et de Yokohama du 17.

Le journal chinois, rédigé par les natifs, annonce que le gouvernement a résolu de rendre aux Etats-Unis une fort somme qui n'a pas été réclamée, provenant de l'indemnité du Wyoming.

Il donne à entendre que les Etats-Unis devraient suivre cet exemple en rendant à la Chine le reste de l'indemnité non réclamée et payée aux Etats-Unis il y a trente ans.

La ville de Nayien au nord de Nongpo, qui a été submergée, il y a 1000 ans, a été récemment dégagée des eaux. On y a trouvé des vases, des assiettes et autres ustensiles du temps de la dynastie de Sough. Les natifs s'en sont emparés.

Il y a eu de nombreux incendies à Hong Kong, la semaine de Noël ; les pertes sont énormes.

Des avis de la Corée disent que le bruit court qu'elle voudrait se rendre complètement indépendante de la Chine et qu'elle commencera par expulser les européens qui sont à la tête du département des douanes. Voici les raisons qu'on donne pour leur expulsion : qu'ils ont été nommés par la Chine, puis ils ont cessé d'arborer le pavillon coréen.

La reine de Corée est guérie de sa récente maladie grâce aux soins de médecins américains. L'événement a été célébré par un banquet au Palais Royal.

Election dans l'Etat de Tamaulipas.

Matamoras, 3 février—Dimanche et lundi il y aura des élections. Dimanche on sera pour les députés au Congrès fédéral et la législature d'Etat, et le lundi on votera pour le gouverneur.

Tableau hebdomadaire.

New-York, 3 février.—Tableau de l'état de coton pour la semaine finissant le 3 février 1888 :

	Balles
Recettes nettes dans tous les ports des E. U. durant la semaine.....	99,082
Même semaine l'année dernière.....	130,670
Recette totale jusqu'à cette date.....	4,582,250
Même période l'année dernière.....	4,447,434
Exporté (livrant la semaine.....	102,143
Même période l'année dernière.....	128,098
Total exporté à cette date.....	3,061,208
Même période l'année dernière.....	3,067,